

Fantawatt

Lou Parisot

Bienvenue au parcours
Fantawatt!
mais ne me touchez pas

Un projet
in situ & virtuel

#céramique
#électronique
#ia #3D
#expérientiel
#phénomène
#électricité

Dossier de
présentation
2024-2025

Présentation

Fantawatt est un parcours scénique in situ et virtuel qui introduit en ville des sculptures déclenchant des phénomènes électro-fantasmatiques.

1 Constituées de faïence et d'électronique, ces sculptures interactives réagissent aux mouvements des mains avec des messages, lumières, vapeurs et sons. Elles produisent des mini-attractions explorant des données invisibles de la ville, liées à l'énergie électrique et électromagnétique.

Les éléments urbains choisis comme hôtes des sculptures sont les candélabres implantés au milieu du XIX^e siècle à Paris et dans d'autres villes françaises. Des empreintes ont été réalisées sur ces témoins de la Belle Époque pour créer des doubles sculpturaux.

Ainsi augmentés, les candélabres deviennent des totems urbains dotés d'une prise de parole fantasmagorique.

La démarche in situ interroge l'appropriation du mobilier urbain en tant que médium artistique et la manière dont cela peut révéler certains aspects de l'histoire.

2 Le projet se poursuit dans un espace virtuel archéo-futuriste, créé avec l'intelligence artificielle, qui fusionne l'imaginaire énergétique des années 1900 et 2024. Cet ensemble expérientiel suscite une réflexion sur les énergies et leurs flux, en prospectant un futur hybride de la ville.



Vue d'atelier / céramique et électronique, ENSCI - Les Ateliers, 2024

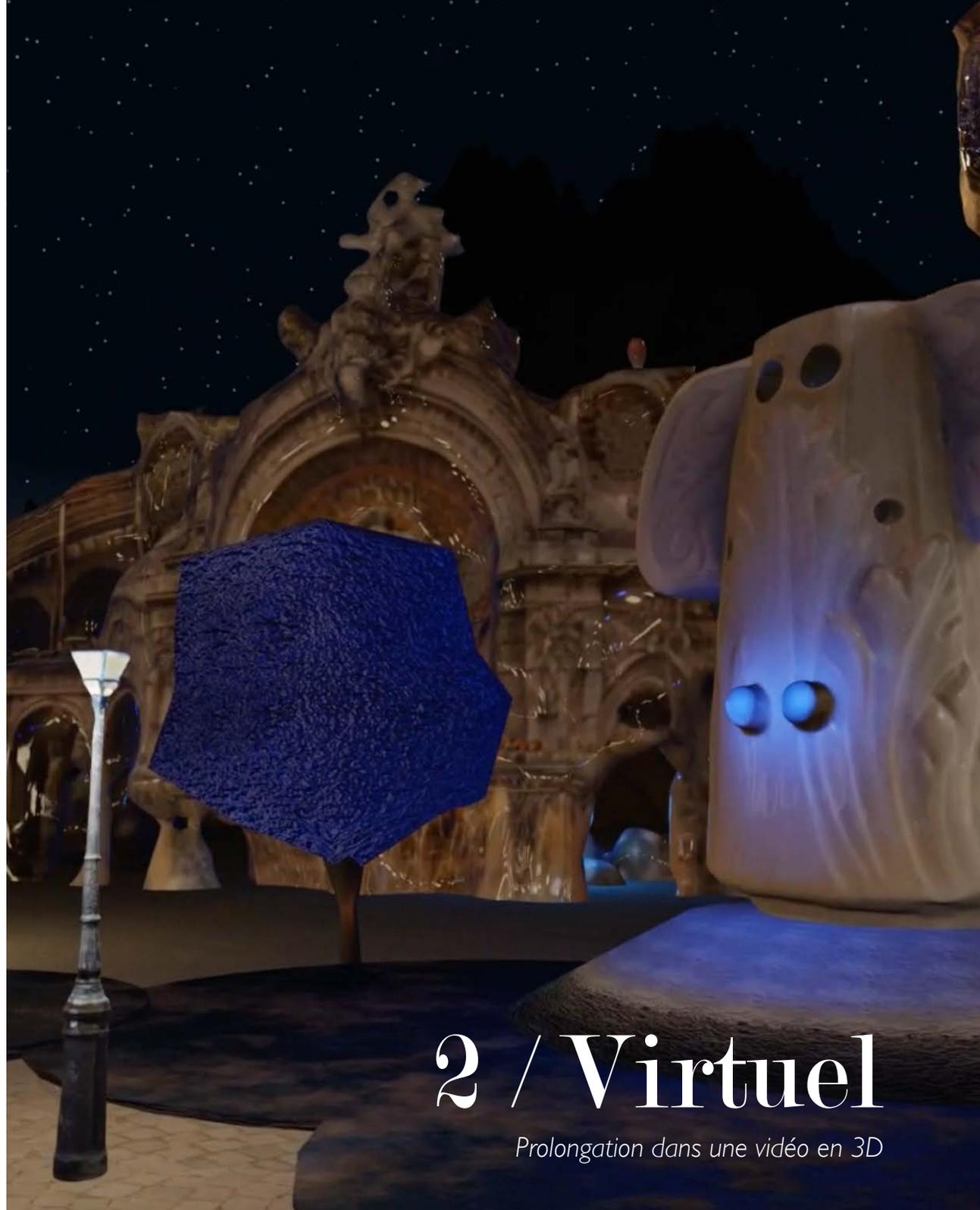


Rendu image de E.W.O.P., partie virtuelle 3D / ENSCI - Les Ateliers,



1 / In situ

Sculptures interactives urbaines



2 / Virtuel

Prolongation dans une vidéo en 3D

Origine



Doppelwelt : «monde double»

Le projet Fantawatt a été initié en 2024 par Lou Parisot dans le cadre du Mastère Spécialisé «Création et Technologie Contemporaine» (post-diplôme) de l'ENSCI-Les Ateliers Paris. Maintenant finalisé, l'ambition est de faire vivre Fantawatt lors de manifestations culturelles, dans différentes villes et lieux, en perfectionnant les expériences et les dispositifs. Les candélabres, originellement parisiens, sont d'ailleurs présents dans d'autres villes françaises (Nantes, Châtelailon-Plage, et sûrement bien d'autres encore non identifiées).

Le projet superpose différentes strates de réalité et d'époques profondes afin de révéler des aspects mystérieux de l'énergie de la ville. Avant les expériences, des candélabres sont sélectionnés et des temporalités sont définies pour la monstration des sculptures nommées les Gryffes.

Ces dernières viennent sobrement se greffer en tant que doubles révélateurs du mobilier urbain. Lorsqu'un passant s'approche, il peut choisir de déclencher un phénomène par sa présence. Les phénomènes déclenchés incarnent des données invisibles de la ville, à la fois magnétiques et énergétiques.

Les Gryffes agissent également comme des portails à un espace virtuel qui incorpore une architecture du réel, augmentée d'histoire et de fantasmagorie. E.W.O.P, Experimental Wattscape of Paris est à découvrir dans un second temps, via un dispositif vidéo immersif.

Les Gryffes : sculptures in situ

Il s'agit de « l'univers étendu » du Fantawatt in situ. Le terme « d'univers étendu » est utilisé pour parler d'une prolongation expérientielle autour d'une oeuvre de base. L'intérêt est d'y approfondir le récit introduit dans le premier monde.

Ainsi, les visiteurs sont invités à s'immerger dans E.W.O.P., un projet expérimental caché de la ville de Paris. Un parc avec pour thème : les figures de l'énergie parisienne. E.W.O.P. réintègre les Gryffes sous une autre dimension. Dans l'expérience in situ, elles se fondent sur l'urbanisme existant. Là, elles deviennent des tours, des « folies » où se recueillir. À leurs côtés, des bâtiments disparus réapparaissent, des artefacts du futur produisent de l'électricité, des êtres hybrides s'expriment tels que l'Uranium ou la Fée Électricité. Les attractions de Fantawatt créent un Doppelwelt. Le nom Doppelwelt est forgé à partir des mots allemands « double » et « monde ». Ce mot-lié évoque la possibilité d'un monde autre, venant se superposer au monde existant. Il fait également référence au « Doppelgänger » (jumeau imaginaire folklorique) et au concept de « l'Umwelt » (« monde alentour » de Jakob Von Uexküll). À travers ces incarnations se trouve un questionnement contemporain sur l'énergie. D'où vient l'énergie et où va-t-elle ? Comment sont alimentés nos villes ? Quel paysage urbanistique se dessine face aux besoins énergétiques en constante augmentation ?

E.W.O.P., un espace virtuel

Contexte



Extrait de Carlo Canella,
vers 1833, Musée Carnavalet



Intégration de caméra, Paris 18

À Paris, ce sont les candélabres historiques qui ont été sélectionnés comme hôtes des sculptures Gryffes. Plus communément, on les appelle réverbères (de la lumière qui s'y réfléchit). Les moins experts les nommeront lampadaires et les plus indifférents : poteaux.

Le choix des candélabres n'est pas anodin, ils entretiennent une relation particulière à la lumière électrique. Au début du XIX^e siècle ils sont implantés à Paris pour succéder aux lanternes, qui furent les premières sentinelles nocturnes. Ils fonctionnent à l'huile, au gaz puis, à partir de 1880, on remplace le système interne par la lampe à incandescence. Grâce à l'électrification intensive Paris, Ville-lumière, frappe la nuit d'éblouissements, d'étincelles et de halos divins. Dans ce spectacle phosphène naît, en l'an 1900, une apogée : Le Palais de l'électricité.

Selon la société de fabrication GHM Sommevoir, le créateur originel des candélabres n'a pas été identifié. Mais des sources indiquent que ce serait Léopold Oudry (Chimiste - cuivreux) qui aurait dessiné les modèles parisiens vers 1860. Le design n'a jamais été changé depuis. Aujourd'hui, ces mâts adoptent de nouvelles fonctions, comme l'intégration de caméras, de panneaux, d'accroches ou d'annonces.

Bien que leur enveloppe de fonte florale soit un élément indissociable de l'identité métropolitaine, certains n'ont même plus un rôle d'éclairage. En fin de compte, les candélabres font partie des seuls monuments du quotidien dont l'hybridation ne dérange pas, et dont l'avenir promet encore de nombreux détournements.



Boulevard Saint-Martin, 1900,
Banque d'image de la BNF

Contexte



PARISIEN
Luminaire :
Beauregard II
Hauteur :
3,30 m.

Modèle de GHM.

À l'avenir, que deviendront ces étoiles de métal face à la pollution lumineuse et à l'économie d'énergie ?

Les Gryffes proposent une réponse fantasmée. Composées de capteurs de mouvements et de capteurs d'ondes électromagnétiques, elles déclenchent des phénomènes qui visibilisent l'engagement énergétique qui nous entoure et que nous produisons. Sur une enfilade de candélabres, des données sont mises en scène et produisent ainsi un parcours scénique urbain.

L'implantation in situ nourrit l'idée d'une ville dont les supports et les surfaces sont des objets de dialogue et de réflexions, à but non commercial.

Une dernière chose, les candélabres de la capitale ont, depuis des temps inconnus, migré sur d'autres territoires. À Nantes, à Châtelailon-Plage... Au détour d'un parc ou d'une baignade, ils veillent.



Châtelailon-Plage



Cours Cambronne, Nantes



Crédit : Lola Rossi

1 / In situ

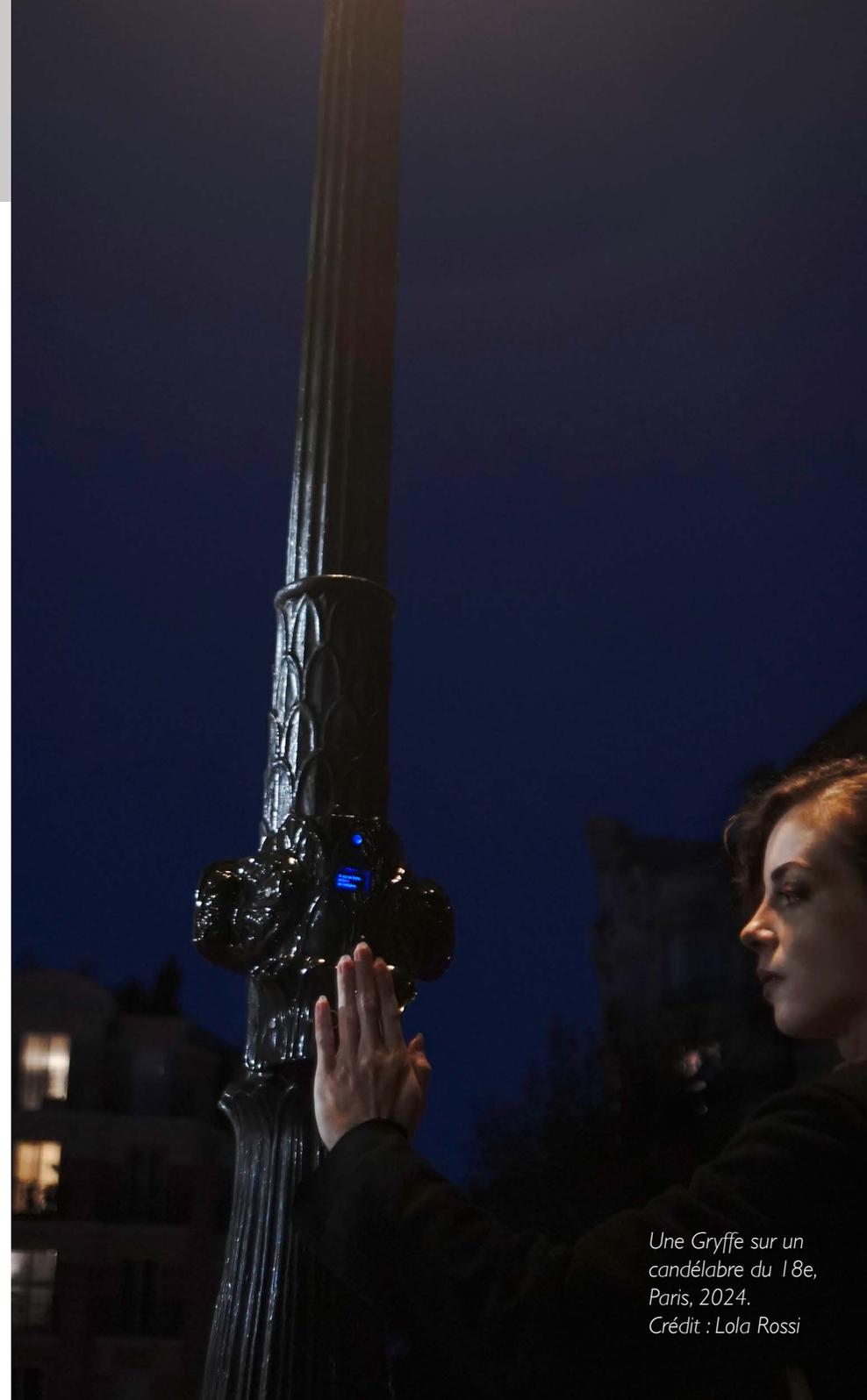
In Situ

Mise en situation : Pour Fantawatt, les Gryffes sont sobrement accrochées à une série de candélabres sélectionnés en amont. La première Gryffe introduit l'aventure en donnant des indications et des informations historiques. Les autres Gryffes déclenchent des phénomènes différents. Les Gryffes sont attachées avec des anneaux de serrage créés sur mesure, de la même façon que les panneaux de circulation sont accrochés aux candélabres.

[> Cliquez ici pour accéder à la vidéo de démonstration in situ](#)



Anneau de serrage arrière en aluminium et boulons, Paris 18. Crédit : Lola Rossi

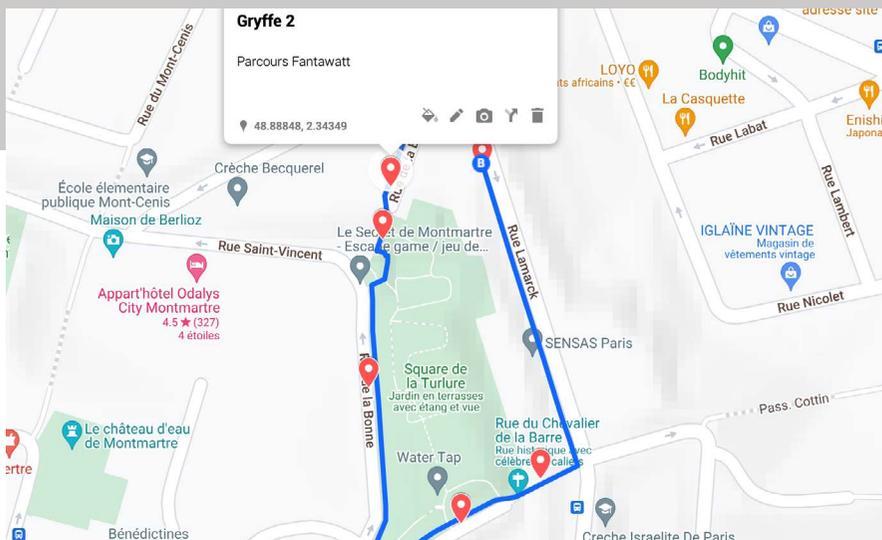


Une Gryffe sur un
candélabre du 18e,
Paris, 2024.
Crédit : Lola Rossi

Parcours

Le parcours scénique :

Un parcours scénique désigne une expérience artistique immersive, souvent présentée dans un espace physique spécifique, où le public se déplace et découvre un univers. La thématique de Fantawatt porte sur l'énergie, l'invisible, les flux magnétiques. Une carte interactive Googlemaps accompagne le visiteur pour trouver les Gryffes.



Une carte Googlemaps personnalisée accompagne les visiteurs lors de l'événement.



Mise en situation 3D des sculptures sur candélabres avec visiteurs.



Les phénomènes déclenchés :

Gryffe 1 : Introduit le parcours en donnant des informations historiques sur les candélabres grâce à un capteur de mouvement et s'illumine.

Gryffe 2 : Déclenche des sons semblables à des sonneries de téléphones, avec un bouton.

Gryffe 3 : Visibilise les ondes électromagnétiques 5G des téléphones par des sons « rétro » sur une distance de 15cm autour d'elle.

Gryffe 4 : Réagit aux mains avec sons et lumière.

Gryffe 5 : Détecte les antennes-relais de communication à proximité, avec des sons et textes.

Gryffe 6 : Diffuse une vapeur semblable à une « aura ».

Gryffe 7 : Réagit aux présences avec sons et lumière.

Gryffe 8 : Donne des infos sur la consommation énergétique du candélabre et indique la suite pour le monde virtuel.

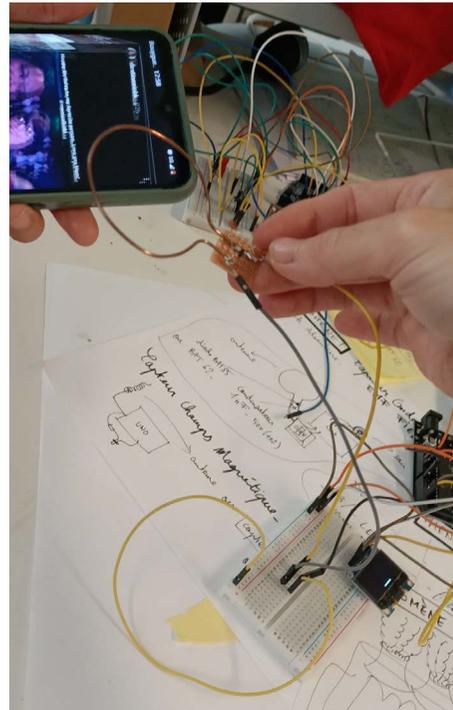
Note : Des adaptations et d'autres configurations sont possibles.

Dispositifs

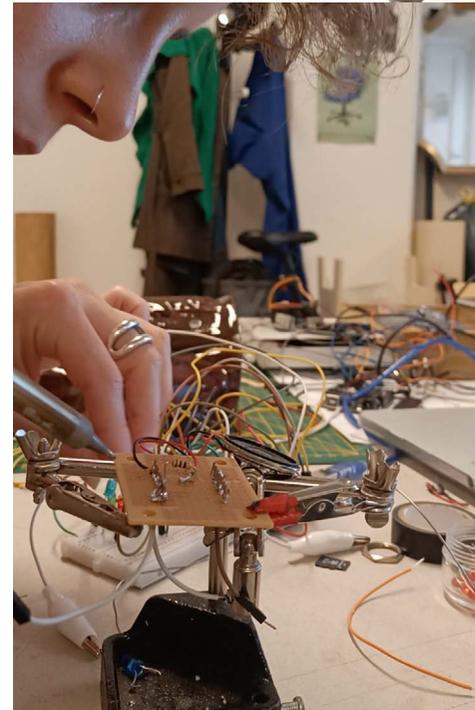
Système et alimentation : À l'intérieur des Gryffes, des dispositifs électroniques Arduino alimentés par des batteries rechargeables, sans fil. Les sculptures sont émaillées et donc imperméables. Cependant, de bonnes conditions météorologiques sont préconisées pour le bon fonctionnement des capteurs et une meilleure expérience.



Circuit arduino avec capteur et mouvement de main et diffuseur de vapeur.



Capteur d'ondes électromagnétiques, réagit aux ondes 5G à 20cm, avec du son.



Soudure des dispositifs



Vue de l'atelier, lors de la création, ENSCI Les Ateliers, Paris

Conception

Conception : La fabrication des pièces a été réalisée en faïence lisse, au travail à la plaque, à partir de moules réalisés en amont sur différents candélabres. Les motifs prélevés ont été hybridés les uns avec les autres pour créer des formes diverses et personnifiées. Les couleurs des émaux ont été réalisées pour évoquer les couleurs des vrais candélabres ainsi que les effets d'érosion, de rouille et d'abîmes déjà présents in situ, tout en ajoutant un aspect brillant pour accentuer la fantasmagorie.
Lieu de fabrication et de cuisson : DOC, 75019 Paris.

[> Cliquez ici pour accéder à la vidéo des recherches](#)



Vue de l'atelier, lors de la création, ENSCI Les Ateliers, Paris



Vue des 8 sculptures au DOC, avant l'émaillage.



Les Gryffes

Vue de l'atelier, lors de la création, ENSCI - Les Ateliers, Paris



Photo studio des Gryffes en céramiques avec présentoir en métal et impressions motifs candélabres. Crédit : Véronique Huyghe.



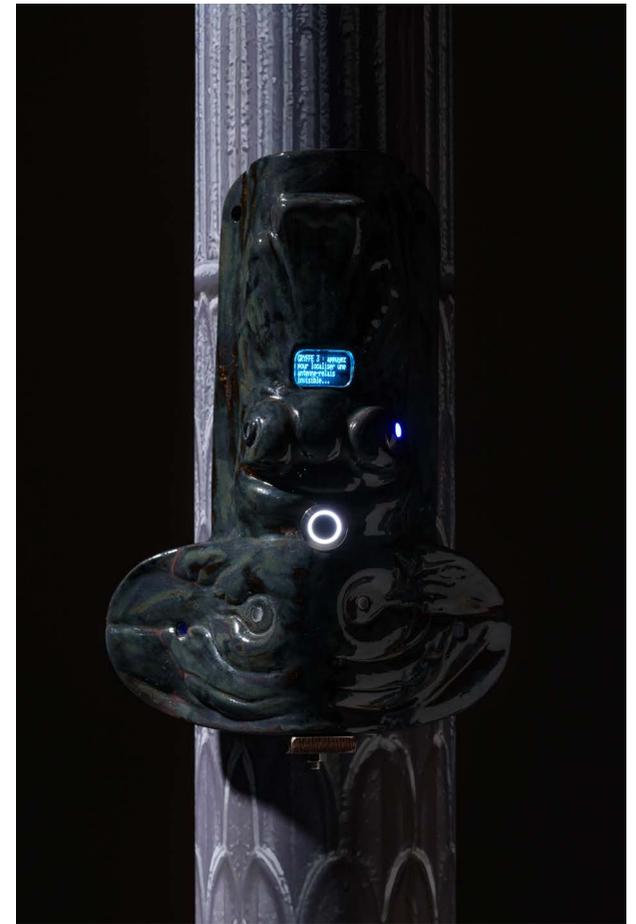
face



détection de mouvement et messages



face



détection des antennes 5G à proximité, bouton pour suivante.



face

[> Cliquez ici pour visionner les vidéos des Gryffes interactives.](#)



Une empreinte a été réalisée sur ce candélabre pour concevoir la Gryffe, Paris 75011.



Gryffe avec capteur de présence



dos



face



vue de la Gryffe, allumée avec son



détail



Candélabre utilisé pour concevoir la Gryffe à côté, Paris 18.



face, vue de la Gryffe allumée, capteur d'ondes électromagnétiques



Candélabre utilisé pour concevoir la Gryffe à côté, Paris 11.



face



face

[> Cliquez ici pour visionner les vidéos des Gryffes interactives.](#)



Un candélabre moulé, fonderie GHM, Paris 18



Moule réalisé in situ du candélabre ci-dessus, pour concevoir des Gryffes.



Motifs moulés, pour concevoir la Gryffe ci-dessous, Paris 18.



détail



face, déclenche de la vapeur



2 / Espace Virtuel

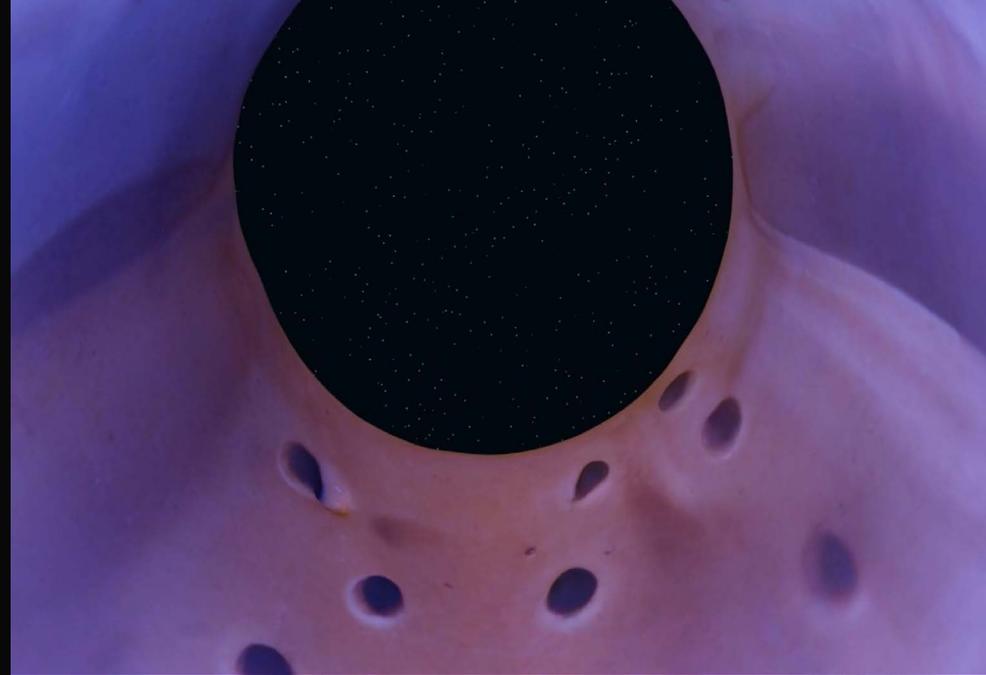
E.W.O.P. Experimental Wattscape of Paris

La première partie in situ se prolonge dans un espace 3D, présenté via une vidéo. Cet espace virtuel présente des architectures parisiennes, du passé et du présent, en lien avec les fantômes énergétiques. Des voix fantasmagoriques, associées aux architectures, accompagnent le parcours virtuel. L'ensemble interroge une théâtralisation de l'énergie électrique.



EXPERIMENTAL WATTSCAPE OF PARIS

E.W.O.P
EXPERIMENTAL WATTSCAPE OF PARIS



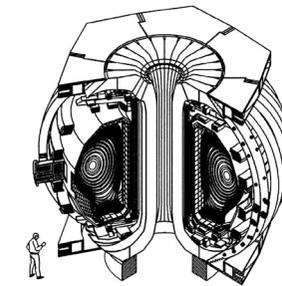
[> Cliquez ici pour visionner la vidéo de E.W.O.P.](#)

Conception

E.W.O.P. fait directement référence aux projets expérimentaux de villes associées à des parcs à thème. En premier lieu : E.P.C.O.T. Experimental Prototype Community of Tomorrow qui était un projet de Walt Disney pour une nouvelle ville et communauté du futur. Ici, il s'agit d'un parc à thème caché d'un « Paris fantasmé », qui transcrit un paysage énergétique ancien et futur de la ville. L'intelligence artificielle a été utilisée afin de générer des architectures en volume d'après des images d'archives (Palais de l'Électricité de 1900). Les voix qui incarnent les entités ont aussi été générées en voix artificielles.



Le Palais de l'électricité en 1900, photo utilisée pour la génération en ia 3D



Un Tokamak, dispositif énergétique potentiel du futur, image utilisée pour génération ia 3D



Capture d'écran de la vidéo E.W.O.P.



La fée électricité au dessus du palais de l'électricité en 1900, photo utilisée pour la génération en ia 3D

Accompagnement

Accompagnement artistique : Stéphane Degoutin
Accompagnement méthodologique : Axelle Grégoire et Aurélien Fouillet
Cuisson et accompagnement céramique : Au DOC! Paris avec Raphael Emine
Atelier personnel et ressources : ENSCI - les Ateliers Paris
Accompagnement monde 3D : Johan da Silveira
Accompagnement sonore : Roland Cahen
Accompagnement électronique : Florent Deloison
Accompagnement technique : Frédéric Malette
Prises photos et vidéos in situ : Lola Rossi

Démarche

Les dispositifs-sculpturaux constituent le coeur de ma pratique artistique («Voir la sculpture : Essai sur le dispositif sculptural», Gérard Le Don, 2018).

Iels s'affirment via des systèmes artisanaux raffinés et une présence baroco-low-tech. Iels fonctionnent par assemblage et analogie de forme en lien avec leur contexte. Iels peuvent prendre la forme de totems interactifs, d'installations in situ ou de parures post-industrielles. Iels s'amuse de gestes réversibles et du danger provoqué par la gravité, ou peut-être simplement du danger qui nous entoure. Par moments, iels s'hybrident avec le virtuel, via des détournements numériques.

L'archéologie des espaces constitue le point de départ des nouveaux récits que je mets en place lors des résidences ou expositions. Les dispositifs-sculpturaux établissent donc des narrations spéculatives qui révèlent un rêve, celui d'un quotidien transformé.

Contact

06 18 14 79 77 - louparisot@gmail.com
5 rue Bachelet, 75018 Paris
www.louparisot.com

Bio

Lou Parisot est une artiste plasticienne née en 1994 à Saint-Dié-des-Vosges. Elle vit et travaille à Paris.

Diplômée en 2018 de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen avec les félicitations du jury, elle poursuit avec trois résidences d'artistes, au Confort Moderne (Poitiers), à L'Académie (Le SHED) (Maromme), au Musée de Louviers. En 2019, elle présente «Tuileries» sa première exposition monographique dans les 300m² de L'Académie (Le SHED), sur une invitation de Jonathan Loppin. Elle y montre une série de fontaines à la sensibilité baroque, réalisées à partir d'objets récupérés. La revue Artpress n°474 lui consacre 4 pages avec l'article «Introducing: Lou Parisot» d'Annabelle Gugnion et son oeuvre «Wanted» (2019), autoportrait numérique avec un Pangolin, entre dans la collection du FRAC Normandie Caen.

Son travail a été montré dans des expositions collectives à : Catalyst Arts Gallery à Belfast, à la Maison des Arts de Grand-Quevilly, à la Biennale de la Jeune Création (Mulhouse), à l'Hôtel de Région de Rouen, à Ar(t)senal à Dreux, à 2Angles (Flers), au Château de Bricquebec-en-Cotentin (2022).

En 2021, elle bénéficie d'une résidence d'un an financé par le programme ARCA au DOC! à Paris. Dans le cadre de La Ronde #6, son projet Barrettes, objets de curiosité fantasques, a été sélectionné en 2022 par la Réunion des Musées Métropolitains de ville de Rouen pour investir le Musée Flaubert et de L'histoire de la Médecine et le CHU de Rouen. Elle passe ensuite six mois en résidence à Jakmousse, usine d'élastique en caoutchouc et laboratoire artistique à Montreuil.

En 2023, Elle réalise une première conception scénographique pour une comédie musicale au Musée d'Orsay.

En 2023/2024, elle intègre le post-diplôme «Création et Technologies Contemporaines» à l'école Nationale Supérieure de Création Industrielle à Paris, dans le but d'hybrider sa pratique sculpturale avec la technologie et de développer la démarche de recherche-création.

LOU PARISOT

Née en 1994, à Saint-dié-des-Vosges.
Adresse : 5 rue Bachelet, 75018 Paris.
06 18 14 79 77 - louparisot@gmail.com

CV

www.louparisot.com

EXPOSITIONS

2024

- « **MEDIUM3** », Groupshow des diplômés de l'ENSCI, Galerie du BiS, Paris.
- « **Une collection en cache une autre...** », Musée des Beaux-Arts de Bernay.
- « **Cataoutchouc** », Jakmousse, à Montreuil.

2023

- « **Rétrospective** », **Exposition personnelle**, Chartrier du Château de Bricquebec-en-Cotentin.
- « **Playtime #4** », Crypte du Château de Bricquebec, à Bricquebec-en-Cotentin.
- « **Kirumonos** », Sortie de résidence, Jakmousse, à Montreuil.

2022

- « **Relations en Tension #2** », Jakmousse, à Montreuil.
- « **Au revoir toi** », Le Basculeur, à Revel-Tourdan.
- « **Barrettes** », **Exposition personnelle**, au jardin du Musée Flaubert et de l'Histoire de la Médecine et à la Chapelle du CHU, à Rouen.
- « **Héroïnes - La Ronde #6** », Musée Beauvoisine, à Rouen.
- « **Chlorégraphies** », **Exposition Personnelle**, 2Angles, à Flers.

2021

- « **Egg Collector** », DOCI, à Paris (19).
- « **Relation en Tension #1** », Jakmousse, à Montreuil.
- « **Curiosités Vagabondes** », l'Ar(T)senal, à Dreux.
- « **Campagn'art #2** », à Parisot, Tarn (81).
- « **L'été culturel à Fiac** », Centre d'art Le Lait, à Albi (81).
- « **Playtime#2** », Château de Bricquebec, à Bricquebec-en-Cotentin.
- « **Summer Split** », DOCI, à Paris (19).

2020

- « **OlympicsxArt. Faster ? Higher ? Stronger ?** », Curator Alexis Loisel-Montambaux, po.galerie, Paris.
- « **Douces Bigarreries** », Musée de Louviers, à Louviers.

2019

- « **Tuileries** », **Exposition Personnelle**, L'Académie (Le SHED), à Maromme (Rouen).
- « **Liste** », Confort Moderne, à Poitiers
- « **OK 20m2** », Biennale de la Jeune Création Contemporaine, à Mulhouse.
- « **Impossible n'est rien** », Commissariat Licia Demuro et Marie Gautier, Hôtel de Région de Rouen.

2018

- « **Nouvelle Perturbation par l'Ouest** », Maison des Arts de Grand-Quevilly.
- « **Zone de Confort** », événement « À VENIR #2 », à Caen.

2017

- « **Offenbach/Bergen/Toronto/Istanbul/Belfast/Bologne/Vilnius** », à Ésam Caen/Cherbourg, à Caen.
- « **Re:Nouveau** », à Catalyst Arts Gallery, à Belfast (Irlande du Nord).

RÉSIDENCES DE CRÉATION

- 2023 : « **Soudain l'Été Prochain** », de **RNI 3BIS** et **l'ÉTÉ CULTUREL**, au Centre André Malraux, à Rouen.
- 2023 : « **Playtime#4** », au **Château de Bricquebec**, à Bricquebec-en-Cotentin.
- 2023 : **Chez V.O**, studio céramique, à La Hague.
- 2023 : **Jakmousse**, à Montreuil.
- 2022 : **2ANGLES**, à Flers.
- 2021 : **Programme «ARCA** », au **DOCI**, à Paris.
- 2019 : « **Villa Calderon** », au **Musée de Louviers**, à Louviers.
- 2019 : **Confort Moderne**, à Poitiers.
- 2018 : **Bubahof**, à Prague.

ÉTUDES

- 2023/2024 : **Mastère Spécialisé** (post-diplôme bac+6) « **Création et Technologie Contemporaine** », à l'**ENSCI - LES ATELIERS**, à Paris, France.
- 2018 : **DNSEP (Félicitations du jury)**, à **ÉSAM Caen/Cherbourg**, à Caen, France.
- 2017 : **Erasmus « Sculpture Lens »**, à **ULSTER UNIVERSITY**, à **Belfast**, Irlande du Nord.
- 2016 : **DNAP**, à **ÉSAM Caen/Cherbourg**, à Caen, Fr.
- 2014 : **BTS Design Graphique**, option « Médias Imprimés », à Eugénie-Cotton, à Montreuil, Fr.

FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Oct. 2022 « **La sculpture en matériaux composites : recouvrement, stratification et finitions** », à Cellule B, Nantes.

PRESSE

- 2022 : **Jakmousse au milieu, parmi, avec, entre, au-delà, après**, par Vincent Labaume.
- 2022 : « **Marie, Emilie, Cécile, Annette et Yvonne ou la revanche soeurs Dionne** », Revue La Ronde #6, p.80-85, par Florence Calame-Levert, Rouen.
- 2020 : « **Introducing : Lou Parisot** », **Art Press n°474**, p. 18-21, par Annabelle Gugnion, Paris.

SCÉNOGRAPHIE

- 2024 : « **Pompon, Pompon** », Comédie musicale présentée au Musée d'Orsay, Paris.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2021 : **FRAC NORMANDIE CAEN - «Wanted** », autoportrait numérique sur clé USB, sur TV, 2019.